R essay d'un fondant de la pierre dans la vessie. **n°: 169**

ABG 22d/1 n°28

en réflechissant sur les differents lithontriptiques qu'on
a employé inutilement jusqu'à présent, et qu'on emploira
pendant qu'on s'en tiendra à des rémedes pris par la
bouche, parce qu'ils souffrent dans la digestion de grands
changemens; parce qu'ils sont considerablement affoiblis
par les differents sucs auxquels ils se mêlent necessairement
parce qu'enfin supposant qu'il put après la digestion leur
rester quelque qualité dissolvante, il en est porté aux
reins et à la vessie une trop petite quantité, d'ailleurs trop
noyée par une g.de quantité d'urine pour conserver encore
dans la vessie quelque legere qualité ~~disso~~ fondante.

je pensay donc qu'il faudroit épargner à un dissolvant
les effets de la digestion et tout le tour qu'il a a faire depuis
la bouche jusqu'aux reins, par l'estomach les veines intestin.
les veines lactées le canal thorachique, la sousclaviere gauche
la veine cave superieure l'oreillette droite, le ventricule droit
l'artere pulmonaire, la veine du mesme nom, l'oreillette, le
ventricule gauche du coeur, l'aorte, les arteres emulgentes
les reins, les ureteres. et porter directement dans la vessie
un rémede qui put produire l'effet desiré, que ce rémede
fut seulement analogue avec la pierre, et n'interessat pas
la vessie.

je crus l'avoir trouvé dans les liqueurs acides, fondé sur
ce raisonnement, les coquilles et le calcul humain sont deux
productions animales, peut estre toutes deux calcaires et
par consequent susceptibles des effets des liqueurs acides.

pour m'en assurer je jettay quelque gouttes d'eau forte sur
un morceau de calcul humain, il se fit une fermentation,
je remplis deux gobelets, l'un de vinaigre, l'autre de suc de
citron, je mis dans les deux des cauris et des pierres urinaires
les uns et les autres fondirent dans environ trois jours

encouragé par cette première expérience je mis un calcul humain seul, gros comme une aveline dans environ trois onces. de suc de citron, et pour donner à mon dissolvant deux avantages dont il peut jouir dans la vessie, et qu'ils luy manquoient, sçavoir une chaleur douce et du mouvement je mis le gobelet contenant la pierre en dissolution dans le bain marie, je l'agitay de temps en temps, la dissolution fut faite en moins de deux jours. il ne me restoit plus qu'a sçavoir si cette liqueur n'auroit pas fait sur la vessie une impression doulouréuse.

je mits dans ma bouche un calcul humain, je l'emplis de suc de citron,, j'agitay un peu cette pierre avec la langue en évitant de lui faire rencontrer les dents, au bout de 3 heures je ne le sentis plus, et rendis le tout en forme de bouillie blanchâtre, et mes dents seules furent affectées d'agacement

cette dernière expérience ne m'assuroit point encore suffisament pour la vessie, parceque je sçavois que certains remedes affectent une partie plutost qu'une autre, que par exemple l'eau stibiée qui ne se fait pas sentir à l'oeil, met les fibres de l'estomac en convulsion que les cantharides affectent plutost la vessie, et les parties de la génération que toutes les autres.

je me determinay cependant à essayer ce remède sur sur un malade de la pierre, je trouvay un pauvre homme qui depuis long tems en portoit une dans la vessie, prouvée par les simptomes ordinaires, et par l'algali introduit par un de nos confrères. je le sonday aussi et trouvay très distinctement une pierre

je pris donc la résolution d'injecter la vessie de ce malade, avec ces précautions, je meslay 3 parties d'eau tiède avec une partie de suc de citron

je mis ce meslange dans une séringue de verre, j'aurois
souhaitté une sonde d'autre matiere que de métal, à son
défaut je suissai bien l'interieur d'une sonde plus longue
qu'une sonde à femme et de mesme forme, je la passay
dans la vessie, et j'injectay environ une demie chopine
de cette liqueur, aprés avoir auparavant fait uriner le
malade, il retint assez long tems cette liqueur, et la rendit
sans avoir senti la moindre douleur, je répetay le soir
la même injection, observant de le faire promener
aprés chacune d'elle, le lendemain je diminuay dans
mes deux injections une partie d'eau sans que le malade
se plaignit, le 3e jour j'injectay parties égales de suc
de citron et d'eau avec le mesme succés. le 4e enfin
j'employay le dissolvant seul et pur, le malade ne se
plaignit de rien, le 5e au soir ou aprés lou4e injection
de la liqueur seule il rendit son injection un peu ~~[illegible]~~
blanchâtre et moins fluide, il continua 4 ou 5 jours
a la rendre telle, les 10. 11 et 12e jours je reconnu à chaque
émission de la liqueur de petits fragmens de pierre gros
comme des testes d'epingles, les 13.14. et 15e jours ces petits
sables furent plus rares, la liqueur rendue devint moins
épaisse et moins blanche, le 16e jour je le sonday avec
la sonde courbe et ne trouvay point de pierre, depuis
plusieurs jours le malade n'avoit plus des accidens qui le
tourmentoient presque continuellement auparavant.
il lui restoit seulement depuis 4 ou 5 jours une envie de
pisser presque continuelle, il pissoit reellement, mais peu
et sans douleur, j'attribuay cet accident à l'agacement
à l'irritation réiterée faitte par l'acide du citron sur
les fibres de la vessie.

je crus quil estoit tems de cesser cette espece dinjection
pour en employer qui detendissent les fibres de ce sac
je la remplacay par celle de leau tiede, par la decoction
de teste de pavot blanc, par la decoction de graine de
lin à lusage de la quelle derniere je l'avois mis depuis
7 ou 8 jours pour ptisanne, ce moyen calma cette fré
quente ~~[illegible]~~ envie durines, la reduisit a 2 ou 3 fois
par jour avec abondance et facilité; il y a plus d'un
an que cet homme urine aisément, ne souffre plus et n'a
aucun accident, je l'ay sondé 3 fois dans cet intervalle
sans trouver de pierres.

je n'oserois encore assurer malgré ce succès que touttes
les pierres soient susceptibles d'une aussi prompte et aussi facile
dissolution, peut estre que celle cy n'a cedé aisément que
parce quelle s'est trouvée molle et pierreuse, pendant que
de plus dures resisteront plus long tems, ou que de tres dures
ne pourront estre dissoutes, et dans ces cas il ne seroit pas
sur de ~~les~~ continuer les injections audela d'un certain tems, car il m'a
paru qu'apres 8 a 9 jours d'injection de la liqueur pure
le malade ressentoit des irritations, des inquietudes un peu
douloureuses au fond du bassin, quil estoit souvent excité a
uriner. si dans les essais que je feray par la suitte la fonte
de la pierre résiste au delà de 14 a 15 jours ou si japper
cois des simptomes d'irritation à la vessie, crainte de
l'enflammer, ou de la raccornir, je cesseray le dissolvant
et le suspendray pour un tems ou l'administreray plus
rarement, variant ses injections par celles des delayantes
anodynes, et relâchantes. à Rennes ce 17. mars 1757.

L. De la Mé
Me es arts, en chirurgie et demonstrateur
Royal d'anatomie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE